

le portique**Le Portique**

Revue de philosophie et de sciences humaines

**9 | 2002
La Nuit**

Wittgenstein et la philosophie aujourd'hui, textes présentés par Jan Sebestik et Antonia Soulez, Paris, L'Harmattan, 2001, 438 pages, 36,50€

Joëlle Strauser

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/191>
ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Joëlle Strauser, « *Wittgenstein et la philosophie aujourd'hui*, textes présentés par Jan Sebestik et Antonia Soulez, Paris, L'Harmattan, 2001, 438 pages, 36,50€ », *Le Portique* [En ligne], 9 | 2002, mis en ligne le 08 mars 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/191>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Wittgenstein et la philosophie aujourd'hui, *textes présentés par Jan Sebestik et Antonia Soulez, Paris, L'Harmattan, 2001, 438 pages, 36,50€*

Joëlle Strauser

- 1 Logicien ou métaphysicien ? Positiviste ou mystique ? Épistémologue des mathématiques ou esthète ? Psychologue ou éthicien ? Autrichien ou Anglais ? Philosophie première manière ou seconde philosophie ?
- 2 C'est un des traits de Wittgenstein que cette a-topie, ce caractère insituable, que Lacan remarquait en Socrate, dans son Séminaire sur Le Banquet. Où le classer ? Comment définir sa philosophie ? Comment le caser dans l'histoire de la philosophie ?
- 3 Même s'il ne répond pas directement à toutes les interrogations que Wittgenstein suscite, ce livre pourrait aider à donner une meilleure idée de l'ampleur de son œuvre et des ressources qu'elle offre aux penseurs qui s'y confrontent.
- 4 Avec un peu d'ironie quand il s'agit d'un philosophe qui a mis le langage au centre de ses préoccupations, on remarquera avant tout que la première question que cet ouvrage suscite tient au dernier mot de son titre : *aujourd'hui*. Question d'énonciation : quel « aujourd'hui » ? En effet, si on apprend dès la page 5 que ce livre est la réédition de l'ouvrage paru en 1992 chez Méridiens Klincksieck, rien ne signale immédiatement qu'il s'agit des Actes des Journées Internationales qui furent organisées à Créteil, du 16 au 21 juin 1989, à l'Université de Paris XII Val de Marne, pour le centenaire de la naissance de Ludwig Wittgenstein.
- 5 En son allocution d'ouverture, Daniel Laurent rappelle qu'en 1983, la même université avait reçu des « personnalités de renom international, notamment le professeur Quine et sir Alfred Ayer » pour un colloque organisé avec l'Institut Autrichien à Paris. Les Journées de 1989 peuvent elles aussi s'honorer de la présence de personnalités de renom qui

constituent un prestigieux aréopage : G. G. Granger, J. Bouveresse, D. Davidson, G. Baker, Br. McGuinness, F. Gil... on déplore seulement de ne pouvoir toutes les citer.

- 6 C'est à Antonia Soulez et à Jan Sebestik que ces Journées, et les Actes, doivent l'existence. Dans leur texte d'introduction aux vingt-sept conférences, ils rappellent les aléas de la notoriété désormais bien assise de ce philosophe – qui figure depuis très peu, en France, dans la liste des auteurs qu'on peut étudier en Terminale. De son vivant, déjà, Ludwig Wittgenstein suscitait les malentendus : quand les mathématiciens anglais se sont passionnés pour son *Tractatus*, il était devenu instituteur puis jardinier en Autriche et, au moment même où le Cercle de Vienne le reconnaissait pour un des ses éminents représentants, il s'orientait dans de tout autres recherches philosophiques – dont on n'a d'ailleurs pas fini d'évaluer la portée.
- 7 Laissant une œuvre considérable, il a pourtant fort peu publié de son vivant et son écriture, souvent aphoristique (ce qui, selon lui, relevait d'une impuissance), ne se laisse pas déchiffrer sans effort.
- 8 Antonia Soulez et Jean Sebestik rappellent aussi l'importance de l'histoire de la publication des textes de Wittgenstein et de ses échanges avec ses divers interlocuteurs. Mais toutes ces difficultés ne sauraient faire ignorer que Wittgenstein est « toujours nôtre », que sa philosophie sollicite et affecte l'histoire de la philosophie et qu'elle est à même de « répondre » à des questions ou à des découvertes qui lui sont postérieures.
- 9 C'est bien ce que démontrent toutes les conférences, organisées selon cinq parties (*Méthode et règle. Logique et mathématiques. Privé – public – intention. Wittgenstein, réception et confrontation. Wittgenstein et l'art*) et dont on peut assurer qu'elles constituent une étape majeure dans l'histoire des études wittgensteiniennes – et pas seulement en France. Car toutes ces contributions permettent de mesurer la pertinence durable des arguments et des thèses qu'on doit à Wittgenstein dans des domaines très divers.
- 10 Que G. G. Granger procède à « une étude de style » portant sur les *Recherches*, qu'Antonia Soulez se demande « comment finir de philosopher », que G. Heinzmann évalue la pertinence contestée des remarques de Wittgenstein sur la démonstration du théorème de Gödel, que J. Bouveresse revienne sur le problème de la longueur du mètre, que Chr. Chauviré précise « ce que les linguistes ont appris de Wittgenstein », que J. Proust s'attache à l'aphorisme des *Remarques* sur les machines de Turing, que D. Davidson reprenne l'argument du langage privé, qu'E. Viet analyse la maison de Margarete ou que J. Sebestik présente le *Quodlibet* de Zdenek Reichl, « œuvre-sosie du *Tractatus* »... on ne pourra que se féliciter de la richesse des analyses que réunit ce précieux instrument de travail dont il reste impossible de faire une présentation exhaustive.
- 11 Naguère auteur obscur et ignoré, Wittgenstein est désormais à la mode. Mais les curieux auront fort à faire pour assimiler tout ce qu'une recherche dynamique et vivante produit à son propos.

INDEX

recension Numéro 9